« Non-souchiens ou racisé.e.s : la novlangue des dévots de la race »

28/12/2017 à 20h23

Notre chroniqueuse analyse les néologismes forcément réducteurs auxquels recourent les discours racistes ou sur le racisme.

Finkielkraut, Johnny et les « non-souchiens ». Rokhaya Diallo, le CNNum et les « femmes racisées ». « Blanchité », « blackface »… Où va la langue ? Parle-t-on encore français ? Le français de France, le français du Français, le français français, comme dirait Léon-Gontran Damas, l'un des inventeurs de la négritude ? Plus on prête l'oreille aux polémiques, plus leur vocabulaire convainc que le discours sur le racisme, sur la race et sur les autres tient de la novlangue. Est-ce vraiment un hasard ? Pas vraiment, dans un pays où le racisme et la xénophobie auront été, depuis des années et jusqu'à la dernière présidentielle, bien présents dans les esprits mais étrangement absents des débats politiques.
(…)

Do you newspeak ta race ? Dans sa version perfectionnée, cette langue ne compte que des mots formés à des fins politiques pour imposer l'attitude mentale voulue à la personne qui les emploie. Pas toujours facile à prononcer, ce lexique novlangue se divise en deux classes distinctes, que nous appellerons vocabulaire raciste, ou vocabulaire R, et vocabulaire anti-raciste, ou vocabulaire AR. Notons d'ores et déjà qu'il est difficile, sans une compréhension complète des objectifs personnels et collectifs des dévots de la race, d'employer ces mots correctement.

Les mots R sont formés de mots dérivés ou de mots composés, soudés ensemble, signifiants dans un couple d'opposés. Par exemple, le mot « souchien » signifie avant tout « non-souchien ». Nous comprendrons « Français de souche », à la condition d'exclure de ce groupe les personnes d'ascendance maghrébine, d'Afrique subsaharienne ou d'Asie. « Non-souchien » s'entendra aussi comme « les quartiers », « les banlieues » – entendez par là ceux qui y vivent, sachant que son contraire serait « la campagne », « la ruralité », par extension « le terroir » et ses habitants. Dans une autre acception, « souchien » s'emploiera comme synonyme de « Blanc ». Pour autant, tout « Blanc » ne sera pas « souchien » – songez au plombier polonais. Car, avant tout, est « souchien » celui ou celle qui se revendique comme tel. Ainsi, le terme change de désignation, avec de fines subtilités à peine intelligibles.

Considérons ainsi cette phrase typique d'un académicien de la novlangue : « Le petit peuple blanc est descendu dans la rue pour dire adieu à Johnny. Il était nombreux et seul. Les non-souchiens brillaient par leur absence. ». Traduction : « Les Noirs, les Arabes et les Asiatiques ont-ils une âme, une âme rock'n'roll ? Wesh, ma gueule, qu'est ce qu'elle a ma gueule ? » Mais ce n'est pas une traduction exacte. Saisir dans son entier le sens de la phrase susmentionnée exige d'avoir une idée claire de ce que signifie « le petit peuple blanc ».

(…)

Le Monde

Merci à **Mandarine**